

Fémurs de toutes les pattes avec une forte dent sous la massue.
Génitalia ♂ : sac interne contenant, outre la pièce copulatrice filiforme, des crochets disposés en arête de poisson.

Type du genre : *Orphanobrentus picipes* (OLIVIER), **comb. nov.**

Ce genre se distingue de *Pseudocecephalus* KLEINE en ce que le deuxième intervalle des élytres est entier, le prorostre n'est pas dilaté à l'apex chez les mâles et est plus filiforme, moins robuste.

Il groupe toutes les espèces africaines et malgaches dont le faciès est celui de l'espèce typique : *O. picipes* OLIVIER, *O. laevicollis* J. THOMSON, *O. punctatissimus* KLEINE, *O. curvirostris* CHEVR.

Institut Belge pour l'Encouragement
de la Recherche Scientifique Outre-Mer.

CONTRIBUTION
A L'ETUDE DES CERATOPOGONIDAE (DIPTERA) (III)

QUELQUES NOUVELLES SYNONYMIES
DE FORCIPOMYIA AFRICAINS

par Paul DESSART

1. *Forcipomyia fuliginosa* (MEIGEN)

En 1956, W.W. WIRTH [11, p. 357] publiait une longue liste de synonymes de *Forcipomyia fuliginosa* (MEIGEN), comportant plus de vingt noms. Dans notre récente révision des espèces africaines décrites par le docteur M. GOETGHEBUER [3, p. 354] nous avons ajouté cinq noms à cette liste. Les collections du Musée Royal de l'Afrique centrale, sur lesquelles était basée cette étude, contiennent également quelques espèces décrites par d'autres auteurs. En particulier, nous avons examiné un paratype de *F. lasionota* (KIEFFER) [5, p. 334] récolté en octobre 1908 à Mahé, Seychelles, et donné au Musée par le professeur P. FREEMAN.

L'examen de cette femelle ne laisse aucun doute sur sa synonymie avec *F. fuliginosa* (MEIGEN) [8, p. 86] : la présence d'écailles striées sur les pattes, la valeur des trois T.R. [cfr. 3, p. 355], la coloration nettement plus sombre du metanotum et des sternopleures et enfin, le renflement important du troisième article des palpes, tout montre qu'il s'agit bien de cette espèce quasi cosmopolite.

J.J. KIEFFER qui a décrit cette espèce sous le nom de *Ceratopogon lasionotus* en 1911, l'a redécrite sous le nom de *C. albo-clavatus* en 1919 [6, p. 12] : mais cette fois, il s'agissait d'individus sans macule sur les pattes postérieures.

N'ayant point vu d'exemplaire de *Forcipomyia lasionota* var. *callithorax* (KIEFFER) [5, p. 335], nous ne pouvons nous prononcer sur le statut de cette variété : en est-ce réellement une, synonyme

par conséquent de *F. fuliginosa* (MEIGEN), ou s'agit-il d'une espèce distincte? La description originale permet le doute.

Au contraire, même en l'absence d'exemplaire de *Forcipomyia nilotheres* MACFIE [7, p. 62], tout nous porte cependant à croire qu'il s'agit d'un autre synonyme de *F. fuliginosa* (MEIGEN). La description minutieuse qu'en a faite J.W.S. MACFIE correspond en effet sur les points les plus caractéristiques avec celle de *F. inornatipennis* (AUSTEN) [1, p. 107], autre synonyme; palpes, coloration des diverses parties du thorax, T.R. relativement bas aux trois paires de pattes, écaillure, etc. Les pattes postérieures ne sont pas maculées de noir, mais la variabilité de ce caractère est bien établie chez cette espèce, comme chez plusieurs autres. En fait, J.W.S. MACFIE lui-même ne voit comme différences d'avec *F. inornatipennis* (AUSTEN), qu'il étudie et redécrit minutieusement à la même époque avec A. INGRAM [4, p. 572 et seq.] que les spermathèques plus petites et les derniers articles antennaires plus courts: trois fois plus longs que larges seulement, au lieu de quatre fois chez *F. inornatipennis* (AUSTEN). Mais comme nous l'avons déjà fait remarquer ailleurs [3, p. 356] cette valeur « quatre » semble trop élevée: J. CLASTRIER [2, p. 432] qui lui aussi a redécrit *F. inornatipennis* (AUSTEN) donne des chiffres pratiquement égaux à trois: 26/9 et 28/9. Quant aux spermathèques, J.W.S. MACFIE, avec A. INGRAM [4, p. 575] les a reconnues comme très variables, mesurant de 80 à 130 μ : pourquoi n'aurait-il pas pu trouver un individu où la longueur se réduise jusqu'à 40 μ ? Le faible développement du col, décrit initialement [7, p. 63] comme mesurant 12 μ , puis quelques mois plus tard, réduit à 7 μ [4, p. 543], reste le seul point de divergence. Nous croyons qu'il ne s'agit là que d'une variation individuelle, sans doute fort rare puisque, si *F. inornatipennis* (AUSTEN) est fréquemment retrouvé, à notre connaissance jamais *F. nilotheres* MACFIE n'a été cité dans la littérature depuis sa description en 1924, sur un exemplaire unique.

2. *Forcipomyia castanea* (WALKER)

Grâce à l'obligeance de M. E. SEGUY, Directeur honoraire du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris, nous avons pu examiner l'exemplaire unique sur lequel il a décrit *Forcipomyia risbeci* [9, p. 9]. Il ne peut y avoir de doute qu'il s'agisse d'un

synonyme de *F. castanea* (WALKER) [10, p. 26; 1, p. 106; 5, pp. 546-577]. Nous avons en effet pu reconnaître la présence des caractères suivants: des éclailles étroites et assez rares sur les ailes et les pattes; une cellule R₁ étroite, mais non nulle; une macule noire sur les hanches postérieures et une autre sur le tiers distal des fémurs postérieur. Au contraire, l'abdomen est très sombre, sauf les côtés du premiers tergite: les tergites II à VII sont bruns, presque noirs, les tergites VIII et IX d'un brun à peine moins foncé, mais non roux. Les pleures sont très pâles, mais le centre des sclérites est nuancé de beige, et non blanc ivoire. La macule blanche sur l'aile, au voisinage de R₂ est à peine marquée: il faut beaucoup de tâtonnements avant de la deviner en examinant l'aile sur un fond gris. La seule différence d'avec la description de *F. castanea* (WALKER) et d'avec des exemplaires capturés par nous au Congo, est la coloration foncée des sternites antérieurs et médians, qui sont en outre bordés postérieurement d'un trait blanc: les autres exemplaires ont en effet la face ventrale claire.

RESUME

- Forcipomyia fuliginosa* (MEIGEN) 1818.
 = *F. lasionota* (KIEFFER) 1911 **nov. syn.**
 = *F. nilotheres* MACFIE 1924 **nov. syn.**
- Forcipomyia castanea* (WALKER) 1848
 = *F. risbeci* SEGUY 1946 **nov. syn.**

BIBLIOGRAPHIE

1. — AUSTEN E.E., *Notes on African blood-sucking Midges (Family Chironomidae, Subfamily Ceratopogoninae), with description of new species* (Bull. Ent. Res., 3 (1912), pp. 99-108).
2. — CLASTRIER J., *Note sur les Ceratopogonidés (VIII). Ceratopogonidés de l'île de la Réunion* (Arch. Inst. Pasteur Algérie, 37 (1959), pp. 412-446).
3. — DESSART P., *Contribution à l'étude des Ceratopogonidae (Diptera) (II) Révision des Forcipomyia congolais décrits par le Dr Goetghebuer* (Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belgique, 97 (1961), pp. 315-377).
4. — INGRAM A. et MACFIE J.W.S., *Note on some African Ceratopogoninae. Species of the genus Forcipomyia* (Ann. Trop. Med. Parasit., 18 (1924), pp. 531-593).
5. — KIEFFER J.J., *Diptera Chironomidae der Seychellen Inseln, aus der Sammlung von Mr. H. Scott* (Trans. Linn. Soc. London, 14, 3 (1911), pp. 331-366).
6. — KIEFFER J.J., *Chironomides d'Europe conservés au Musée national hongrois* (Ann. Mus. Nat. Hung., 17 (1919), pp. 1-160).
7. — MACFIE J.W.S., *On some Egyptian Ceratopogoninae* (Bull. Ent. Res., 15 (1924), pp. 61-67).

8. — MEIGEN J.W., *Systematische Beschreibung...*, 1 (1818).
 9. — SEGUY E., *Mission de M. Risbec en Afrique occidentale. Insectes diptères* (Encycl. Ent. (B), 10 (1946), pp. 9-14).
 10. — WALKER F., *List Dipt. Ins. in Coll. Brit. Mus.*, 1 (1848).
 11. — WIRTH W.W., *New Species and Records of biting Midges ectoparasitic on Insects (Diptera, Heleidae)* (Ann. Ent. Soc. Amer., 49 (1956), pp. 356-364).

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

ADDENDUM

Alors que cette note était sous presse, nous avons découvert une citation récente de *F. nilotheres* MACFIE dans J. CLASTRIER et W.W. WIRTH, Cératopogonidés de la région éthiopienne. [Arch. Inst. Pasteur Algérie, 39 (1961), p. 191.]

Il s'agit d'une femelle et d'un mâle capturés en Nigérie. Nous n'avons pas connaissance que le mâle de cette espèce ait jamais été décrit; mais il est alors étonnant que J. CLASTRIER ne le fasse pas; quant à W.W. WIRTH, il est le spécialiste le mieux à même d'y déceler une synonymie avec *F. fuliginosa* (MEIGEN).

NOTE SUR LA PRESENCE EN BELGIQUE DE RHOPALOSIPHUM MAIDIS FITCH (HOMOPTERA-APHIDIDAE)

par J. TAHON

Notre attention a été attirée en décembre 1959 par la présence de nombreux aphides sur les jeunes feuilles de seigle (*Secale cereale* L.) et d'orge (*Hordeum sativum* JESS.) semés en culture dérobee à Gembloux. De nombreuses colonies, très abondantes, étaient groupées, à raison d'une dizaine d'individus chaque fois, au centre des jeunes feuilles enroulées qui forment le sommet de chaque talle.

Le puceron, de couleur vert-bleu assez foncée, se présente sous une forme ovale très allongée. Les cornicules sont relativement courts et d'apparence noirs. La tête et la queue sont ponctuées de taches noirâtres qui donnent à ces extrémités un aspect plus sombre qu'au reste du corps. De courtes antennes reposent sur un front dépourvu de proéminence frontale.

On trouve ce puceron presque exclusivement à l'intérieur du cylindre formé par les jeunes feuilles non encore étalées. Seuls quelques individus adultes, d'aspect généralement plus foncé encore, se tiennent sur des feuilles bien développées et déjà complètement étalées.

M. HILLE RIS LAMBERS de Bennekom (Pays-Bas) a bien voulu, avec l'obligeance habituelle qu'il manifeste à notre égard*, procéder à la détermination de ce puceron et nous donner quelques indications sur ses caractéristiques. Il s'agit de *Rhopalosiphum maidis* FITCH ou Puceron vert du maïs. Ce puceron est aussi connu sous le nom d'*Aphis maidis* FITCH, de *Siphonaphis maidis* FITCH,

* Que M. HILLE RIS LAMBERS trouve ici l'expression de nos vifs remerciements.